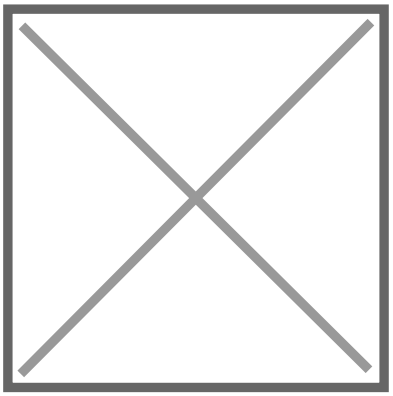


Les Restaurants du CÅ?ur en temps de crise.

Description

A lâ??heure oÃ¹ les Restos du CÅ?ur entament leur quarantiÃ¨me campagne dâ??aide alimentaire, la santÃ© financiÃ¨re des associations caritatives semble de plus en plus fragileâ?¦ Les dons diminuent, les subventions sont menacÃ©es. Partout, les petites dÃ©penses sociales sont rognÃ©es. Les rÃ©sidents de la rÃ©sidence Trianon sâ??en Ã©meuvent.

Revue de presse Ã la rÃ©sidence autonomie du Trianon Ã Rouen.
Ã?taient prÃ©sents : Alain, Christine, Daniel, Evelyne, Jean, Marie-Claude, Odette, Odile, Patrick, Pierre, Viviane et Helena, animatrice.

Odile : Les *Restos du cÅ?ur* commencent leur quarantiÃ¨me campagne. Jâ??avais 30 ans quand Coluche a lancÃ© ce projet auquel jâ??ai trÃ¨s vite participÃ© ; jâ??ai Ã©tÃ© bÃ©nÃ©vole pendant 25 ans mais je me demande si cela a Ã©tÃ© utile.
Je me souviens quâ??il y avait une bonne entente et que nous Ã©tions heureux de rendre service. Parmi les bÃ©nÃ©ficiaires, certaines personnes Ã©taient assez spÃ©ciales et peu reconnaissantes, finalement. Il mâ??arrivait de demander aux gens qui venaient chercher leur sac de provisions sâ??ils pouvaient rester un peu pour nous aider Ã la distribution mais la rÃ©ponse Ã©tait souvent nÃ©gative. Â« Câ??est Ã vous de le faire Â» !
Parfois, je me demande si le service rendu par les Ã©piceries solidaires nâ??est pas plus vertueux. Les bÃ©nÃ©ficiaires peuvent y faire leurs courses comme dans une Ã©picerie Ã des prix trÃ¨s avantageux mais il y a un contrat passÃ© entre lâ??Ã©picerie et le bÃ©nÃ©ficiaire qui sâ??engage Ã entreprendre des dÃ©marches pour faire Ã©voluer sa situation. Il est accompagnÃ© pour cela.

Pierre : Ce que font les *Restos du cÅ?ur* est exemplaire mais depuis 40 ans, rien nâ??a Ã©tÃ© proposÃ© pour faire diminuer la pauvretÃ©. Au dÃ©but, tout le monde a applaudi des deux mains mais les politiques nâ??ont pas su prendre le relai.
Aujourdâ??hui, davantage de personnes ont besoin dâ??une aide alimentaire mais la situation financiÃ¨re des Restos est difficile. Ils ont fait un appel aux dons dÃ¨s le dÃ©but de leur campagne.

Odile : Beaucoup dâ??associations sont en difficultÃ©, est-ce normal que nous en soyons encore lÃ ?

Marie-Claude : Il est anormal de devoir faire appel Ã la charitÃ© dâ??une maniÃ¨re aussi systÃ©matique.

Helena : Les associations organisent de plus en plus de collectes Ã la sortie des magasins. Il y a des associations qui prÃ©parent des sacs avec les produits dont elles ont le plus besoin. Chacun est vendu Ã un tarif prÃ©Ã©tabli entre 5 et 10 â?¬. Les clients nâ??ont plus quâ??Ã les prendre en passant devant les caisses. Tout est prÃªt. Chaque action vise Ã aider des personnes fragilisÃ©es par leur statut ou leur situation ; des Ã©tudiants prÃ©caires par exemples.
Toutes ces initiatives sont louables mais on ne peut pas donner Ã chaque fois. Je trouve que lâ??on se sent un peu obligÃ©.

Odile : IntermarchÃ© fait des quÃªtes pour donner Ã manger aux animaux.
Tout cela finit par Ãªtre dÃ©moralisant, dâ??autant que lâ??augmentation de la demande ne sâ??accompagne pas dâ??une meilleure utilisation de tous les biens alimentaires. On continue de jeter de la nourriture pour rien. Quel gÃ¢chis.
RÃ©cemment, nous avons mangÃ© un couscous ensemble Ã la rÃ©sidence. Câ??est trÃ¨s bien dâ??organiser ce genre de repas collectif, il nâ??y a rien Ã redire de ce cÃ´tÃ©-lÃ mais les portions ce jour-lÃ Ã©taient tellement copieuses ! Il est restÃ© beaucoup de nourriture dans les assiettes. Les produits ont Ã©tÃ© jetÃ©s sans mÃªme avoir Ã©tÃ© touchÃ©s.

Helena : Dans la rÃ©sidence, tout ce qui sort de la chaÃ®ne alimentaire aprÃ¨s le repas doit Ãªtre jetÃ©. Logiquement, les rÃ©sidents nâ??ont mÃªme pas le droit de monter Ã manger chez eux. Les rÃ¨gles sont de plus en plus strictes.

Pierre : La pauvretÃ© nâ??est pas un phÃ©nomÃ¨ne rationnel. Beaucoup de personnes nâ??entreprennent pas les dÃ©marches pour toucher le RSA alors quâ??elles y auraient droit.
Et pour se soigner, câ??est un peu pareil, on nous demande parfois des sommes assez Ã©levÃ©es Ã payer de la main Ã la main. Ce nâ??est pas logique. Dans ces cas-lÃ , il faut nÃ©gocier mÃªme si ce nâ??est pas facile.

Odile : Jâ??ai frÃ¨re Ã qui on a demandÃ© 400 â?¬ pour une opÃ©ration. Câ??Ã©tait davantage un dessous de table quâ??un dÃ©passement dâ??honoraires.

Helena : Si on va au CHU, on ne paye rien mais on attend.

Christine : Moi, Ã chaque consultation, je dois payer 7,50. Ã? la fin, câ??est beaucoup.
Sans compter que le gouvernement vient dâ??annoncer que le reste Ã charge pour les patients qui vont chez le mÃ©decin va augmenter.

Marie Claude : Ce qui ne coÃ»te rien, ce sont les vaccins contre la grippe ou le Covid.

Viviane : Il y aussi des logiques un peu particuliÃ¨res. Par exemple quand je dois prendre une ambulance, je ne suis pas remboursÃ©e parce que je ne suis pas diabÃ©tique. Je suis remboursÃ©e Ã 100% car je suis en longue maladie Ã cause dâ??un problÃ¨me cardiaque mais pour prendre une ambulance, je dois payer.

Helena : Les bons de transport dÃ©pendent des pathologies. Avant,on en donnait comme des bonbons mais lâ??heure est aux Ã©conomies.
Il faut dire aussi quâ??il y a eu des abus. Bien souvent, jâ??ai vu des gens qui Ã©taient assez

autonomes pour prendre le bus quand il sâ??agissait dâ??aller faire du shopping mais qui ne lâ??Ã©taient plus pour aller Ã leurs rendez-vous mÃ©dicaux.

Pierre : Il ne faut quand mÃªme pas oublier que nous bÃ©nÃ©ficions dâ??une couverture sociale qui nâ??existe nulle part ailleurs.

Patrick : La France est aussi le pays oÃ¹ le prix de vente des mÃ©dicaments est le plus bas. Pour parvenir Ã cela, nous demandons aux laboratoires qui fabriquent ces mÃ©dicaments de baisser leurs marges. Cela provoque des pÃ©nuries car nous sommes livrÃ©s en dernier. La mÃ©decine bon marchÃ© a un coÃ»t.

Christine : Quand on est pauvre, on trouve que tout est trop cher mais quand on gagne beaucoup dâ??argent, on se plaint de payer trop de dâ??impÃ´ts !

Daniel : Moi je voudrais bien payer plus dâ??impÃ´ts !

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
03/12/2024